

Dix kilomètres séparaient la maison des lieux du drame. La route longeait un bois puis s'élevait légèrement en offrant une vue dégagée sur la campagne. Difficile d'imaginer que dans cette ambiance bucolique l'horreur était au bout du chemin.

Une déviation avait été mise en place en amont de l'accident par la gendarmerie. Arrivé à hauteur du barrage qui en interdisait l'accès, Clément déclina son identité et put parcourir encore quelques mètres avant de stationner sa voiture au bord d'un chemin empierré. Deux véhicules d'assistance et de secours aux blessés étaient sur les lieux. Regroupés autour du fossé, les pompiers s'affairaient dans un silence pesant. Équipé d'un long bras débroussailleur, un tracteur des services de l'équipement stationné dans l'herbe retenait toute leur attention. L'engin agricole était maculé de sang tout comme les vitres de la cabine. Les lames du rotor disparaissaient sous l'amas sanguinolent dans un mélange de chair humaine et d'herbes. Posée à même le sol, une housse mortuaire noire servait à recueillir les restes humains retirés avec précaution par les secouristes.

(à suivre)